

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 15 DÉCEMBRE 2023 – 20H00

Elias Felix Mendelssohn



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Felix Mendelssohn

Elias

Pygmalion, chœur & orchestre

Raphaël Pichon, direction

Siobhan Stagg, soprano (la Veuve / un Ange)

Julie Roset, soprano (l'Enfant)

Ema Nikolovska, mezzo-soprano (un Ange / la Reine)

Thomas Atkins, ténor (Achab / Abdias)

Stéphane Degout, baryton (Elias)

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 22H45.

L'œuvre

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Elias op. 70 MWV A 25 – oratorio en deux parties sur un livret de Julius Schubring

PREMIÈRE PARTIE

Introduction (Elias). „So wahr der Herr, der Gott Israels, lebet“

Ouverture

1. Chœur (le Peuple). „Hilf, Herr! Willst du uns denn gar vertilgen?“ – Récitatif.
„Die Tiefe ist versieget!“
2. Duo (sopranos) avec chœur (le Peuple). „Herr, höre unser Gebet!“
3. Récitatif (Abdias). „Zerreißet eure Herzen“
4. Air (Abdias). „So ihr mich von ganzem Herzen suchet“
5. Chœur (le Peuple). „Aber der Herr sieht es nicht“
6. Récitatif (un Ange). „Elias! gehe weg von hinnen“
7. Double quatuor. „Denn er hat seinen Engeln befohlen“ – Récitatif (un Ange).
„Nun auch der Bach vertrocknet ist“
8. Récitatif, air et duo (la Veuve de Sarepta, Elias). „Was hast du an mir getan“
9. Chœur. „Wohl dem, der den Herrn fürchtet“
10. Récitatif avec chœur (Elias, le Peuple). „So wahr der Herr Zebaoth lebet“
11. Chœur (les Prêtres de Baal). „Baal, erhöre uns!“
12. Récitatif et chœur (Elias, les Prêtres de Baal). „Rufet lauter! Denn er ist ja Gott“
13. Récitatif et chœur (Elias, les Prêtres de Baal). „Rufet lauter! Er hört euch nicht!“
14. Air (Elias). „Herr Gott Abrahams, Isaaks und Israels“
15. Quatuor. „Wirf dein Anliegen auf den Herrn“
16. Récitatif avec chœur (Elias, le Peuple). „Der du deine Diener machst zu Geistern“
17. Air (Elias). „Ist nicht des Herrn Wort wie ein Feuer“
18. Arioso (alto). „Weh ihnen, daß sie von mir weichen!“
19. Récitatif avec chœur (Abdias, Elias, l'Enfant, le Peuple). „Hilf deinem Volk, du Mann Gottes!“
20. Chœur (le Peuple). „Dank sei dir, Gott“

ENTRACTE

SECONDE PARTIE

21. Air (soprano). „Höre, Israel, höre des Herrn Stimme!“
22. Chœur. „Fürchte dich nicht“
23. Récitatif avec chœur (Elias, la Reine Jézabel, le Peuple). „Habt ihr's gehört, wie er geweissagt hat“
24. Chœur (le Peuple). „Wehe ihm, er muß sterben!“
25. Récitatif (Abdias, Elias). „Du mann Gottes, laß meine Rede“
26. Air (Elias). „Es ist genug! So nimm nun, Herr, meine Seele“
27. Récitatif (ténor). „Siehe, er schläft unter dem Wachholder“
28. Trio (trois Anges). „Hebe deine Augen auf zu den Bergen“
29. Chœur. „Siehe, der Hüter Israels schläft noch schlummert nicht“
31. Air (un Ange). „Sei stille dem Herrn“
33. Récitatif (Elias, un Ange). „Herr, es wird Nacht um mich“
34. Chœur. „Der Herr ging vorüber“
35. Récitatif (alto). „Seraphim standen über ihm“ – Quatuor avec chœur.
„Heilig ist Gott“
36. Récitatif (chœur, Elias). „Gehe wiederum hinab!“
37. Arioso (Elias). „Ja, es sollen wohl Berge weichen“
39. Air (ténor). „Dann werden die Gerechten leuchten“
40. Récitatif (soprano). „Darum ward gesendet der Prophet Elias“
41. Chœur. „Aber einer erwacht von Mitternacht“ – Quatuor. „Wohlan, alle die ihr durstig seid“
42. Chœur. „Alsdann wird euer Licht hervorbrechen“

Commande : du Festival de Birmingham.

Composition : 1845-1846, sur un livret de Julius Schubring.

Création : le 26 août 1846, au Town Hall de Birmingham, par Maria Caradori-Allan (soprano), Maria Hawes (alto), Charles Lockey (ténor) et Josef Siaudigl (basse), sous la direction du compositeur ; version révisée créée le 18 avril 1847, à Londres ; version en allemand créée le 9 octobre 1847, à Hambourg.

Effectif : 2 sopranos, alto, ténor, baryton solistes – chœur mixte – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – ophicléide – 2 timbales – orgue – cordes.

Durée : 65 minutes environ (1^{re} partie) – 70 minutes environ (2^e partie).

Après la création de *Paulus* (1836), son premier oratorio, Mendelssohn envisage de poursuivre dans cette veine. Dès 1837, il demande un livret à Karl Klingemann. N'obtenant rien de satisfaisant, il se tourne finalement vers son ami le pasteur Julius Schubring (déjà

auteur du texte de *Paulus*), qui s'inspire de quelques épisodes du Livre des Rois pour écrire *Elias*. Le nouvel oratorio se concentre sur la lutte entre Élie, le roi Achab et son épouse Jézabel. Au dieu Baal, vénéré par les souverains, le prophète oppose Jéhovah. Wilhelm Adolf Lampadius, premier biographe de Mendelssohn, résume l'intrigue en ces termes : « L'oratorio s'ouvre sur la prophétie de famine et de sécheresse faite par Élie, suivie des lamentations du peuple, puis du départ du prophète, de la résurrection du fils de la veuve, de la destruction des prophètes de Baal, du nuage annonciateur de la pluie qui suscite un noble chœur d'action de grâces pour ce miracle. Là se termine la première partie. La deuxième décrit la fuite d'Élie, son enlèvement au ciel et la prophétie de la venue du Messie. »

Commandé par le Festival de Birmingham, l'oratorio est adapté en anglais par William Bartholomew, qui le met en conformité avec la Bible anglicane de 1611 (tandis que Schubring se référait à la Bible de Luther). Sa création sous le titre d'*Elijah*, le 26 août



Dans *Elias*, comme dans tout livret tiré de l'Ancien Testament, c'est, me semble-t-il, l'élément dramatique qui doit dominer. Il faut que les personnages parlent, agissent, vivent.

Felix Mendelssohn

1846, remporte un triomphe (quatre airs et quatre chœurs sont bissés), et Mendelssohn confie à son frère Paul qu'aucune de ses œuvres n'avait jamais suscité un tel enthousiasme. D'ailleurs, *Elias* restera l'oratorio le plus populaire en Angleterre après *Le Messie* de Haendel. Mais dans la foulée de la création, Mendelssohn envisage immédiatement des modifications. La version révisée est dévoilée à Londres le 18 avril 1847. C'est à Hambourg, le 9 octobre de la même année, qu'*Elias* est donné pour la première fois en allemand, en l'absence du compositeur, déjà victime des problèmes de santé qui vont bientôt l'emporter. Mendelssohn prévoit de diriger la partition à Berlin le 18 octobre (concert annulé) et à Vienne le 14 novembre. Mort le 4 novembre, il n'entendra jamais son œuvre en allemand.

Si *Paulus* accorde une large place aux épisodes narrés, *Elias* se distingue par une conception plus dramatique, dans l'héritage des oratorios de Haendel. L'intrigue est vécue en temps réel par les solistes et le chœur, qui incarnent des personnages s'exprimant au style direct. Mais à l'exception de la voix de basse associée à Élie, les autres solistes chantent

“

C'est admirablement grand et beau. Nous avons tous ressenti bien vivement la perte de cet éminent artiste ; c'est un rude coup que la mort a frappé sur notre art.

Hector Berlioz, lettre du 20 janvier 1848

chacun plusieurs rôles, lesquels n'ont pas toujours d'identité définie. Ainsi, l'alto prête son timbre à l'ange, à la reine Jézabel et, dans plusieurs numéros, à des personnages anonymes. La situation est similaire pour les deux sopranos (qui se partagent les rôles de la veuve et des deux autres anges) et le ténor (Abdias et Achab). Quant au chœur, s'il représente le plus souvent le peuple (la turba, comme dans les Passions de Bach), il transmet également la méditation collective des croyants. La volonté d'équilibrer dimensions lyrique et dramatique transparait de surcroît dans les choix compositionnels. Certains numéros s'imposent par leur monumentalité, affirment un caractère théâtral (scène où Élie ressuscite le fils de la veuve de Sarepta, affrontement entre le prophète et les prêtres de Baal, menaces de Jézabel et du peuple contraignant Élie à l'exil dans le désert). D'autres explorent l'intériorité de l'âme. On songera en particulier au double quatuor n° 7 (issu d'un chœur de 1844 dédié à Frédéric-Guillaume IV de Prusse, réchappé d'une tentative d'assassinat), à l'air n° 21 (destiné à la soprano suédoise Jenny Lind, qui ne fut pas de la création d'*Elias* mais chanta cette page en 1848), au séréphique trio n° 28 et à l'air de l'ange n° 31.

Comme le souhaitait Mendelssohn, Élie se présente comme un prophète « énergique et fervent, mais aussi sévère, courroucé et sombre ». Il clame l'autorité terrible de la parole divine dans l'air n° 17, émaillé de vocalises et de spectaculaires sauts d'intervalles, mais exprime plus loin son découragement dans un élégiaque dialogue avec les violoncelles : en entendant ce „Es ist genug“ (n° 26), comment ne pas penser à la cantate *Ich habe genug* et à l'air „Es ist vollbracht“ (« Tout est accompli ») de la *Passion selon saint Jean* de Bach ? Pourtant, Mendelssohn s'émancipe du modèle baroque davantage que dans *Paulus*. Il donne à ses fugues une couleur romantique (ouverture, épisode central du n° 22, dernière partie du chœur final), stylise l'esprit du choral sans citer de véritable mélodie liturgique (fin des chœurs n° 5 et n° 16, quatuor n° 15 – le compositeur signalant qu'il s'agit du seul numéro véritablement enraciné dans le choral luthérien –, chœur n° 32). En outre, l'unification de la partition au moyen de *leitmotive* est bien un geste romantique. Ces éléments thématiques apparaissent dans l'introduction qui précède l'ouverture. Le premier motif, symbole de la puissance de Jéhovah, déploie un arpège ascendant sur les premiers mots d'Élie ; le second, associé à la malédiction qui va frapper le peuple impie, accumule les tritons sur „Tau noch Regen kommen“.

Elias exalte la Loi de l'Ancien Testament. Mais après l'ascension du prophète sur un chariot de feu, les deux derniers numéros annoncent le temps de la Grâce. Mendelssohn, issu d'une famille juive convertie au protestantisme, prolonge ainsi le message de son grand-père Moïse : l'éminent philosophe de l'*Aufklärung* (les « Lumières » allemandes), estimant que le Dieu de Moïse n'appartenait pas seulement aux juifs, n'avait cessé de plaider pour la tolérance religieuse.

Hélène Cao

Le compositeur Felix Mendelssohn

Le jeune Mendelssohn apprend les rudiments de la musique auprès de sa mère. À l'âge de 16 ans, il compose son célèbre *Octuor op. 20*, bientôt suivi de *l'Ouverture du Songe d'une nuit d'été*. Le 11 mars 1829, il dirige la première reprise depuis la mort de Bach de la *Passion selon saint Matthieu*. Il voyage en Europe et découvre l'Écosse et l'Italie, où il rencontre Berlioz. L'ouverture *Les Hébrides* et les *Symphonies « Écossaise »* et *« Italienne »* témoignent de ces impressions de voyage. Il est nommé en 1835 directeur du Gewandhaus de Leipzig. En 1839, il crée la « Grande » *Symphonie en ut* de Schubert, mort dix ans plus tôt, dont Schumann venait de retrouver le manuscrit. Mendelssohn continue aussi de composer : oratorio *Paulus* créé en 1836 à Düsseldorf, *Quatuors op. 44*, musique pour piano (dont les

Romances sans paroles), musique pour orchestre (*Concerto pour piano n° 2*, *Symphonie n° 2 « Chant de louange »*). La dernière décennie de sa vie commence entre Leipzig et Berlin, où Frédéric-Guillaume IV souhaite sa présence. C'est pour la capitale prussienne qu'il écrit ses musiques de scène et de la musique religieuse. En 1843, il fonde le Conservatoire de Leipzig où il s'entoure d'artistes de premier plan : Clara et Robert Schumann et les violonistes Joseph Joachim et Ferdinand David. C'est pour ce dernier qu'il compose le *Concerto pour violon*, achevé en 1844, qui précède d'autres chefs-d'œuvre comme l'oratorio *Elias*, le *Trio avec piano n° 2* ou le *Quatuor op. 80*, écrit en mémoire de sa sœur Fanny, morte en mai 1847. Mendelssohn meurt en novembre de cette même année.

Les interprètes

Siobhan Stagg

Membre de la Deutsche Oper Berlin entre 2013 et 2019, la soprano australienne Siobhan Stagg a notamment interprété Pamina (*La Flûte enchantée*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*), Titania (*Le Songe d'une nuit d'été*), Gilda (*Rigoletto*), Micaëla (*Carmen*), Adèle (*La Chauve-Souris*), Musetta (*La Bohème*). Parmi ses autres rôles marquants, on peut citer Mélisande à l'Opéra de Dijon, le rôle-titre de *Cendrillon* au Lyric Opera of Chicago, Léonore (*Fidelio*) à l'Opéra-Comique, Susanna (*Les Noces de Figaro*) au Royal Opera House – Covent Garden ou le rôle de soprano soliste dans le *Requiem* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence avec Raphaël Pichon et Pygmalion. Elle s'est produite en concert dans *Shéhérazade* de Ravel avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et Tugan Sokhiev, dans la *Symphonie n° 2* de

Mahler avec le London Symphony Orchestra et Simon Rattle, dans *Un requiem allemand* de Brahms avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie ainsi qu'avec les Berliner Philharmoniker, ou dans la *Messe en ut mineur* de Mozart avec la Staatskapelle Berlin. Siobhan Stagg se produit sur la scène lyrique, en concert et en récital dans plusieurs salles australiennes, notamment en 2023 pour les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss avec le Melbourne Symphony Orchestra. Elle donne également des master-classes. En 2019, elle enregistre avec le Noga Quartet *Aquarelles*, un disque consacré à Reynaldo Hahn et Debussy. En 2020, Siobhan Stagg entre au conseil de direction de la Melba Opera Trust, fondation australienne destinée à soutenir les jeunes musiciens talentueux. Elle en avait été l'une des toutes premières boursières et en devient la première directrice internationale.

Julie Roset

Lauréate de l'édition 2022 du concours Laffont du Metropolitan Opera, la soprano Julie Roset a étudié le chant au Conservatoire du Grand Avignon. Elle a été diplômée de la Haute École de musique de Genève en 2019 et de la Juilliard School, où elle a obtenu le diplôme d'interprétation Opera Studies, en 2022. Les points forts de la saison

2023-24 de Julie Roset comprennent ses débuts à l'Opéra de Paris dans le rôle de l'Amour (*Médée*) dans la nouvelle production de David McVicar dirigée par William Christie, une tournée européenne de concerts pour *Elias* avec l'ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon, un programme d'airs baroques intitulé *Elemental* avec l'ensemble Twelfth Night

au Carnegie Hall et une version scénique de *La Création* à l'Opéra de Lorraine dirigée par Marta Gardolińska. Julie Roset a interprété de nombreux rôles baroques (le Valet et l'Amour dans *Le Couronnement de Poppée*, Papagena dans *La Flûte enchantée*, l'Amour dans *Titón et l'Aurore* de Mondonville, dans *Orphée et Eurydice* de Gluck ou dans *Les Indes galantes*) sur de grandes scènes lyriques et festivals européens. Julie Roset se produit régulièrement en concert. Elle a tissé des liens étroits avec de nombreux ensembles comme

Cappella Mediterranea de Leonardo García Alarcón. Pendant sa résidence à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, elle a interprété un programme autour de Mozart et de ses contemporains avec Pygmalion et Raphaël Pichon. Julie Roset a enregistré plusieurs albums dont, sur le label Ricercar et sous la direction de Leonardo García Alarcón, le *Salve Regina* de Haendel avec l'Orchestre Millenium (2022) et *Lamenti & Sospiri* de Sigismondo d'India avec la soprano Mariana Flores et Cappella Mediterranea (2021).

Ema Nikolovska

La mezzo-soprano canado-macédonienne Ema Nikolovska est diplômée de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, où elle a obtenu une maîtrise de chant et suivi la classe d'opéra. Elle a été membre de l'Internationale Opernstudio de la Staatsoper Berlin de 2020 à 2022. Récemment, elle a fait ses débuts dans les rôles d'Octavian (*Le Chevalier à la rose*) et de Lucile (*La Cubana* de Hans-Werner Henze) à la Staatsoper Berlin et chanté le rôle principal de *Picture A Day Like This* de George Benjamin au Royal Opera House – Covent Garden. Pour la saison 2023-24, Ema Nikolovska interprète la Renarde dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček avec la Canadian Opera Company. Elle chante également dans *Les Noces* de Stravinski avec l'Orchestre Symphonique de Montréal et Kent Nagano, *Wo bist du Licht!* de

Claude Vivier avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Barbara Hannigan, la *Symphonie n° 1* de Scriabine avec le Danish National Symphony Orchestra et Fabio Luisi, la *Messe en ut mineur* de Mozart avec les Münchner Philharmoniker. En récital, Ema Nikolovska effectuera une tournée nord-américaine, avec un passage par le Weill Recital Hall de Carnegie Hall. Elle s'est produite dans de grandes salles et festivals au Canada et sur le continent européen, accompagnée de Malcolm Martineau, Wolfram Rieger, Andrés Schiff, Graham Johnson ou Joseph Middleton. Ema Nikolovska a été lauréate des BBC New Generation Artists, un programme de la BBC visant à soutenir les jeunes musiciens, de 2019 à 2022. Elle a reçu en 2022 le prix de la Fondation Borletti-Buitoni.

Thomas Atkins

Le ténor néo-zélandais Thomas Atkins est diplômé de la New Zealand School of Music, de la Guildhall School of Music and Drama et, en 2018, du Jette Parker Young Artist Programme du Royal Opera House – Covent Garden. Au cours des dernières saisons, Thomas Atkins s'est notamment produit au Bayerische Staatsoper, à l'Opéra de Paris, ou encore au Barbican Center avec le London Symphony Orchestra et le BBC Symphony Orchestra. Il a fait des débuts remarquables dans le rôle de Tom Rakewell (*The Rake's Progress*) au Festival de Glyndebourne. Parmi ses autres rôles récents, on peut citer Rodrigue (*Otello*), Tamino dans une production semi-scénique de *La Flûte enchantée*, Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*), Lenski et le rôle-titre d'*Eugène Onéguine*, Števa (*Jenůfa*), Rodolfo (*La Bohème*). Il s'est produit en concert avec le Hallé Orchestra et Sir Mark

Elder pour le *Requiem* de Verdi, ou avec Marin Alsop et le London Symphony Orchestra pour *Candide* de Bernstein. Pour la saison 2023-24, il interprète Don José (*Carmen*) à l'Opéra de Rouen Normandie, Alfredo (*La Traviata*) à l'Opéra d'État de Hambourg et Pinkerton (*Madame Butterfly*) au Royal Danish Opera. En concert, il se produit dans *Elias* avec l'ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon en tournée européenne, avec le chœur et orchestre Gulbenkian et Hannu Lintu pour la *Symphonie n° 2 « Lobgesang »* de Mendelssohn et avec le Royal Northern Sinfonia et Dinis Sousa pour la *Messe n° 3* de Bruckner. Il fait également ses débuts à l'Opéra d'Oslo et au Festival de Pâques de Salzbourg. Thomas Atkins a été boursier de la Kiri Te Kanawa Foundation et de la New Zealand Arts Foundation Patronage. Il a obtenu plusieurs récompenses à l'international.

Stéphane Degout

Après des études de chant au Conservatoire de Lyon (CNSMDL) dans la classe de Margreet Hornig et à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon, le baryton Stéphane Degout fait des débuts remarquables au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Papageno. Il s'illustre dans de nombreux

rôles mozartiens et aborde un large répertoire allant de Monteverdi à Wagner en passant par Rameau, Rossini ou Berlioz. Il chante les rôles-titres dans *Pelléas et Mélisande* (Pelléas), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (Ulysse), *Hamlet* d'Ambroise Thomas, *Don Chisciotte* de

Conti, *L'Orfeo* ou encore *Wozzeck*. Stéphane Degout participe aux créations de *La Dispute* de Benoît Mernier (2013), *Au monde* (2014) et *Pinocchio* (2017) de Philippe Boesmans ainsi que de *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin (2018), dans un rôle spécialement écrit pour sa voix. Il se produit régulièrement en concert, mais également en récital, notamment avec Alain Planès, Simon Lepper ou Cédric Tiberghien, pour des cycles consacrés à la mélodie française et au lied allemand, répertoires qu'il a beaucoup travaillés sous la direction de Ruben Lifschitz. Stéphane Degout a enregistré

Un requiem allemand de Brahms, le *Requiem* de Fauré et *La Bohème* pour Deutsche Grammophon, *Mélodies* pour Naïve, *Histoires naturelles* et *Poèmes d'un jour* pour B Records, *Harmonies du soir* et un disque Ravel pour Harmonia Mundi. Sa collaboration avec l'ensemble Pygmalion pour Harmonia Mundi a donné lieu à *Enfers* (2018) et à *Mein Traum* (2022), particulièrement salués par la critique. Stéphane Degout a été élu « Artiste Lyrique » aux Victoires de la musique classique en 2012 et 2019. Il a reçu le titre de meilleur chanteur de l'année 2022 dans le cadre des International Opera Awards.

Raphaël Pichon

Raphaël Pichon apprend le violon, le piano et le chant en se formant dans les différents conservatoires de Paris. Il se produit sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman ou encore au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, avec lequel il aborde la création contemporaine. Il fonde en 2006 Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque. En 2020, Raphaël Pichon crée le festival Pulsations à Bordeaux. Parmi les projets marquants de ces dernières années, citons ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence en 2014 avec la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell, la redécouverte de *L'Orfeo* de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à

l'Opéra royal de Versailles (2016), les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), ou une version scénique d'*Un requiem allemand* de Brahms par Jochen Sandig dans la base sous-marine de Bordeaux. Invité au Festival d'Aix-en-Provence en 2018 pour diriger *La Flûte enchantée* mise en scène par Simon McBurney, il y revient en 2019 pour une création scénique du *Requiem* de Mozart conçue par Romeo Castellucci et en 2022 pour *Idoménée* dans une mise en scène de Satoshi Miyagi. Comme chef invité, Raphaël Pichon fait ses débuts en 2018 au Festival de Salzbourg avec l'Orchestre du Mozarteum et à la Philharmonie de Berlin

avec le Deutsches Symphonie-Orchester, puis en 2021 à Boston avec la Handel & Haydn Society Orchestra. En 2023, il dirige les Wiener Philharmoniker au Festival de Salzbourg pour

Les Noces de Figaro. Raphaël Pichon enregistre pour Harmonia Mundi. En 2022 est paru *Mein Traum* avec Stéphane Degout et en 2023 les *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi.

Pygmalion

Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz. À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les Passions de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* qui retrace les prémices du dramma giocoso mozartien. L'ensemble s'est

ainsi créé une identité singulière dans le paysage musical international. Pour les œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau. En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous, le Kiosque Pygmalion. En 2020, à Bordeaux, en pleine pandémie de covid-19, Pygmalion lance le festival Pulsations qui organise des collaborations avec les acteurs du territoire et programme des concerts dans des lieux inattendus. Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises et internationales et enregistre pour Harmonia Mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger.

Pygmalion est en résidence à l'Opéra national de Bordeaux. Pygmalion est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, la région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2023-2027), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble, et de la Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir. Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé et est membre de la Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés (FEVIS).

CHŒUR

Sopranos

Camille Allérat
Ulrike Barth
Armelle Cardot
Camille Chopin
Cécile Dalmon
Eugénie de Padirac
Alice Focroulle
Lucie Minaudier
Lia Naviliat Cuncic
Agathe Peyrat
Marie Planinsek
Laurence Poudroux

Altos

Madeleine Bazola-Minori
Anaïs Bertrand
Anne Lou Bissières
Clotilde Cantau
Jean-Christophe Clair
Anouk Defontenay
Alice Habellion
Aline Quentin
Clémence Vidal

Ténors

Tarik Bousselma
Martin Candela
Didier Chassaing
Constantin Goubet
Guillaume Gutierrez
Vincent Laloy
Olivier Rault
Randol Rodriguez
Ryan Veillet

Basses

Frédéric Bourreau
Sorin Dumitrascu
Ahmed Gomez Perez
Guillaume Olry
Louis-Pierre Patron
René Ramos Premier
Alvaro Valles
Pierre Virly
Emmanuel Vistorky
Lukáš Zeman

ORCHESTRE

Violons 1

Martyna Pastuszka

Anne Camillo

Aude Caulé-Lefèvre
Blandine Chemin
Helena Druwe
Julie Friez
Mario Konaka
Sophia Prodanova
Yukiko Tezuka

Violons 2

Louis Creac'h
Gabriel Ferry
Izleh Henry
Jacek Kurzydło
Charles-Étienne Marchand
Raphaëlle Pacault
Nadi Pérez Mayorga
David Wish

Altos

Katya Polin
Delphine Blanc
Aya Murakami
Chloé Parisot
Élisabeth Sordia
Pierre Vallet

Violoncelles

Julien Barre
Arnold Bretagne
Nicolas Fritot
Jean-Lou Loger
Cyril Poulet
Antoine Touche

Contrebasses

Thomas de Pierrefeu
Gautier Blondel
Ludek Brany
Yann Dubost

Flûtes

Georgia Browne
Raquel Martorell Dorta

Hautbois

Jasu Moisio
Lidewei de Sterck

Clarinettes

Nicola Boud
Fiona Mitchell

Bassons

Javier Zafra
Évolène Kiener

Cors

Anneke Scott
Joseph Walters
Patrick Broderick
Martin Lawrence

Trompettes

Emmanuel Mure
Philippe Genestier

Trombones

Stéphane Muller
Rémi Lécorché
Franck Poitrineau

Ophicléide

Patrick Wibart

Timbales

Camille Baslé



ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW
ORCHESTRE RÉSIDENT

COLLEGIUM VOCALE GENT
PHILIPPE HERREWEGHE
11/09 – 02/02

PYGMALION
RAPHAËL PICHON
01/10 – 27/11 – 15/12

LE CONCERT DES NATIONS
JORDI SAVALL
09/10 – 18/03 – 27/05

IL POMO D'ORO
JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI
06/11

ENSEMBLE CORRESPONDANCES
SÉBASTIEN DAUCÉ
17/12

FREIBURGER BAROCKORCHESTER
RENÉ JACOBS
14/02

B'ROCK / BELGIAN BAROQUE
ORCHESTRA GHENT
RENÉ JACOBS
14/03

LE CERCLE DE L'HARMONIE
JÉRÉMIE RHORER
23/04

ORCHESTRE RÉVOLUTIONNAIRE ET ROMANTIQUE
SIR JOHN ELIOT GARDINER
DU 25 AU 29/05

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



**VOUS AIMEZ
LA MUSIQUE
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



**FONDATION
D'ENTREPRISE**

C'est Vous l'Avenir

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006,
dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 03/2023.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

